

Voyage au Mexique, Guatemala et Honduras

Du 27 mars au 13 avril 2008

Deux parties dans ce voyage : le centre du Mexique avec ses environs, d'une part et d'autre part les Mayas, dont la civilisation s'étendait sur le Mexique, le Guatemala, le Honduras et le Belize (non visité) et qui disparut au treizième siècle, donc avant l'arrivée des troupes de H.Cortés.

Le centre du Mexique : Mexico et ses environs

Arrivée à **Mexico**, ville qui n'est pas outrageusement polluée. En introduction à notre voyage culturel, parcours dans la ville pour atteindre le Grand Musée d'Ethnographie, d'une architecture originale et aux riches collections.

Déjeuner sur des barques multicolores qui sillonnent le dédale de canaux de la banlieue de la ville appelée **Xochimilco**, lieu de rendez-vous des jeunes, au milieu des parcelles carrées créées sur d'anciens marécages ; on frise l'embouteillage entre les plaisanciers comme nous, les vendeurs de toute sorte, les Mariachis embarqués eux aussi et qui mettent une ambiance joyeuse. Après cette épisode frais, direction la grande place et la cathédrale dans laquelle les messes sont incompatibles avec les visites.

Dîner Place des musiciens où les groupes de Mariachis participent dans les restaurants à la cacophonie qui nous prive de pouvoir échanger la moindre parole avec notre vis-à-vis... Dans ce pays, le bruit c'est la vie !

Sur le chemin qui nous fait quitter la capitale, la visite de **Notre Dame de Guadalupe** nous plonge dans la ferveur catholique. Les bébés sont à l'abri des regards, dans des couvertures alors qu'il fait très chaud. La raison en est la crainte des sorts jetés involontairement par certains regards sur ces êtres sensibles avant l'âge de trois mois. Des deux basiliques, l'ancienne est menacée d'effondrement ; sa coupole tapissée d'une mosaïque dorée mérite d'être sauvée. L'intérieur de la nouvelle a beaucoup d'allure. On y expose la tunique du berger qui vit l'apparition de la Vierge. Un tapis roulant fait passer au plus près de la tunique afin de limiter le stationnement et d'assurer la satisfaction d'un maximum de dévots. Efficace...



Direction **Teotihuacan** : sur le site, les pyramides de la Lune et du Soleil sont disposées autour de la voie des morts. Le site est grandiose et majestueux ; vers le début de notre ère, la ville était une des plus grandes du monde. Les marches des pyramides sont hautes mais l'effort en vaut la peine. La vue du haut est splendide. Visite du seul atelier de taille de l'obsidienne et de son magasin où l'on trouve de très beaux masques incrustés de pierres semi-précieuses. Ici on déguste aussi le « pulque » (jus d'agave fermenté) ... pas fameux !

La ville de **Puebla** est vivante, pittoresque, classée et très hispanique. Un peu de temps libre dans le marché coloré, bruyant, faisant toujours l'objet de l'attention des Français pour l'alimentation : tequila, mescal, sauces pimentées (dont la moins forte est baptisée hot !), le chocolat, mais aussi les robes, corsages brodés, panamas que l'on peut mettre dans sa valise sans trop de ménagement, des hamacs, bijoux en jade et en argent, deux matières extraites des mines mexicaines. Il n'y a pas de mendicité ; les enfants vous proposent de petits souvenirs réalisés parfois en famille.

Les vestiges de **Monte Alban** près d'Oaxaca sont imposants ainsi que ceux que l'on verra plus tard. Les terrains de jeu de balle nous plongent dans une perplexité totale puisque le capitaine de l'équipe vainqueur avait l'honneur d'avoir la tête coupée, pour rejoindre l'infra monde !

La première partie du voyage à 2000 m d'altitude offre des paysages un peu dénudés, secs, habités par quelques crotales paraît-il, une température agréable, qui contraste avec la seconde partie, sous un climat tropical, par 30 à 40°C mais pas très humide à cette époque de l'année, que nous atteignons par avion. Nous sommes dans la péninsule du **Yucatan**.

La partie Maya.

En forêt tropicale, les animaux comme les tatous et les jaguars se cachent. Nous avons vu quelques perroquets, aigrettes, singes araignées et caïmans dans le canyon du **Sumidero**.

Les cactus, caoutchouc, orchidées sont le chiendent d'ici. Les arbres, flamboyants, sapotilliers, fromagers, acajous amers, et celui surnommé « l'amour vache » qui enserre sa victime, tel un boa, sont monumentaux comme les vestiges qu'ils enchâssent.

La région du lac **Atitlan** entourée de nombreux volcans bien reconnaissables est un décor particulièrement majestueux et reposant.

Les spécificités du Guatemala.

La société mélangée actuelle est fort accueillante; elle mérite notre compassion après 36 ans de guerre civile contre des régimes peu démocrates et devrait accéder petit à petit au développement, qui passe par l'école.

Quelques chiffres : la population est composée de 36 % de mayas identifiés selon une liste de critères précis définis récemment, à la fois raciaux et culturels. Elle est de petite taille comme Madame Rigoberta Menchou prix Nobel de la Paix.

La population compte 61 % de moins de 21 ans, 70 % de pauvres, 26 % d'analphabètes.

Entre 2 générations, la différence d'âge est de l'ordre de 17 ans. Une famille a en moyenne 6 enfants.

La religion des mayas, dite syncrétique, mélange de rites chamaniques et de christianisme surprend et laisse pantois. Elle repose sur la genèse de l'homme, consignée dans un ouvrage, le « Popol Vu » qui explique que l'homme descend du maïs, après que les végétaux et les

animaux aient été créés en 3014 avant J.C. On vénère d'ailleurs le maïs en en mangeant à tous les repas.

Dieu est St Jean Baptiste ; le Christ et les autres saints viennent ensuite.

Nous avons été invités à rentrer dans une église reconvertie, si l'on peu dire, près de **San Cristobal de Las Casas**. Mêlés aux fidèles, même avec beaucoup de déférence, le mal à l'aise s'installe. Nous sommes des voyeurs d'autant plus que les mayas surveillent l'absence d'appareils photo et de caméras. Le sol est très glissant car des fines aiguilles de pin sont réparties sur le sol en marbre. Les chamans officient au centre de la nef, autour de familles qui souhaitent la résolution d'un problème, l'évacuation d'un mauvais sort qui les frappe. Tout se passe à même le sol ; on purifie par le basilic, les œufs, les poulets qui récupèrent les mauvais sorts. Quelques saints ne sont plus honorés car ils n'ont pas protégé de l'incendie l'église située un peu plus loin; ils sont au coin. Chacun ressort avec ses propres analyses.



Nous avons admiré les hauts lieux classiquement décrits comme absolument à voir : **Chichicastenango** et son marché, **Antigua** sur une faille dangereuse, les sites de **Copan** (au Honduras), **Tikal**, de **Yachilan** ce dernier accessible par le fleuve Usumachinta, les villes de **Palenque**, **Campeche**, **Merida**, les sites de **Palenque**, **Kabah**, **Uxmal**, **Chichen Itza**, **Tulum** en bord de mer et **Cancun**, ville de villégiature pour Américains en mal de plaisirs.

En guise de conclusion

Nous avons souvent été un peu perdus dans le flot de faits relatés par nos guides très compétentes et disponibles et par les noms cités qui nous sont bien étrangers, d'autant plus que les dieux sont nombreux et portent autant de noms qu'il y a de langues locales et que nous n'avions pas tous fait de révisions avant de partir...

Routes, hôtellerie et cuisine sont très correctes. La sécurité qui peut inquiéter au départ n'est pas préoccupante et nous n'avons même pas eu d'attaques de moustiques.

Groupe soudé, motivé, sympathique,... tout pour avoir un excellent souvenir en plus des photos et films. En prime, un petit tremblement de terre et une petite éruption volcanique. L'office de tourisme avait donc bien fait les choses !

Cette destination n'a pas déçu, tant par l'extravagance de cette civilisation cruelle qui a duré 2000 ans, lointaine dans le temps, mystérieuse, car les écrits sur feuilles d'agave ont été détruits par les religieux espagnols, que par la grande diversité des paysages, population et architecture. Voyage à recommander.

Daniel VINOT (1959)